

Eurydice

Nymphé des bois,
femme d'Orphée,

elle fut piquée mortellement par un serpent
alors qu'elle était poursuivie par chistée
(Virgile, 'Géorgiques', IV).

Orphée obtint des dieux infernaux
de la ramener sur terre,
à condition de ne pas la regarder
avant d'avoir revu le soleil :

mais il ne put se retenir
d'enfreindre la consigne,

et Eurydice mourut une seconde fois
(Ovide, 'Métamorphoses').

Symbol de la distance
et de la mémoire
qui fonde toute création poétique,

Eurydice s'est vue placer
tantôt au cœur d'une méditation métaphysique
(R. M. Rilke, 'Sonnets à Orphée', 1923),
tantôt au centre
de l'expérience la plus triviale
(J. Cocteau, 'Orphée', 1927)
(J. Anouïtch, 'Eurydice', 1941),
mais dans une même perspective :
l'art est entré sur l'absence
et le réel ne prend forme
que dans la réminiscence.